

# **Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 4, Comment la Bible nous enseigne, Trois niveaux d'enseignement biblique, Partie 2**

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 4, Comment la Bible nous enseigne trois niveaux d'enseignement biblique, partie 2.

Eh bien, bienvenue à la quatrième leçon de notre introduction au cours d'apprentissage biblique en ligne sur 1 Corinthiens.

Comme je vous l'ai mentionné lors de la séance d'orientation, je m'appelle Gary Meadors. Je suis professeur émérite de grec et de Nouveau Testament au Grand Rapids Theological Seminary dans le Michigan, aux États-Unis. Je suis ravi d'être de retour parmi vous.

Je suis content que vous progressiez. L'introduction peut sembler un peu longue, mais nous abordons plusieurs questions qui me semblent importantes pour quiconque étudie la Bible. Je répète que nous examinons cela du point de vue de la langue anglaise, et que, quelle que soit votre langue maternelle, vous pouvez probablement trouver trois ou quatre Bibles qui correspondent aux critères que nous avons évoqués. Rappelez-vous, nous avons commencé avec ce numéro avec tant de Bibles, et si peu de temps.

C'est une expression accrocheuse qui permet de saisir le fait qu'il existe de nombreuses traductions dans toutes les langues et que les chrétiens doivent faire face à cela. Je vous ai donné un exemple qui vous permet de le faire en examinant la question du type de traduction dont il s'agit. En général, l'introduction d'une Bible en anglais ou dans n'importe quelle autre langue vous dira de quoi il s'agit, mais les principales Bibles que j'ai utilisées sont probablement distribuées à l'échelle internationale dans d'autres langues. Vous pouvez donc prendre une Bible du roi Jacques ou une Bible RSV ou une Bible NIV ou une New Living Translation, les quatre que j'ai utilisées, et les trouver dans presque toutes les langues.

Nous avons également parlé de la manière dont la Bible nous enseigne, et j'utilise le mot « comment ». Il ne s'agit pas tant de l'enseignement biblique que de la manière dont nous puisons notre enseignement dans les Écritures. Nous avons parlé du niveau direct de l'enseignement, du niveau implicite de l'enseignement et des constructions créatives.

Nous avons placé ces éléments dans un paradigme de pyramide où l'on va du bas vers le haut, et c'est là que nous en sommes. Nous allons commencer aujourd'hui à continuer de discuter du concept de la manière dont la Bible nous enseigne afin que vous puissiez être plus conscients de la manière dont vous utilisez le texte que vous utilisez. Par exemple, à la page 11, nous avons le tableau des constructions directes, implicites et créatives, les trois niveaux de l'enseignement biblique. J'aimerais attirer votre attention à nouveau sur ce point, et nous commencerons par là, y réfléchirons et passerons à la fin de ce composant particulier de notre introduction.

Bon, donc, au fond, nous avons cette idée de l'enseignement direct de la Bible. Par cela, nous entendons ce que l'on peut démontrer. Or, il faudrait le faire par des recherches et des commentaires, etc., si vous travaillez sur un texte, mais l'enseignement direct est ce que l'on peut démontrer dans un contexte où l'Église chrétienne a conçu un consensus raisonnable, a amené un sens d'un texte à un consensus raisonnable, de sorte que presque tout le monde conviendrait que c'est ce dont parle ce passage particulier.

Et si vous étudiez le bon type de littérature, vous verrez que ce sens est mis en évidence du point de vue de l'époque à laquelle la Bible a été écrite, il y a plusieurs centaines d'années, voire des milliers d'années, dans les conventions de cette époque particulière et dans le genre littéraire concerné, qu'il s'agisse d'un récit, d'une poésie ou d'une épître, et vous constaterez, en parcourant de bonnes œuvres littéraires, qu'il existe un consensus sur le sens. Et c'est à peu près ce que l'on peut trouver de plus proche de l'intention de l'auteur. L'intention de l'auteur signifie ce que l'auteur original avait l'intention de transmettre à son public dans le temps et l'espace où il opérait.

Nous avons ainsi obtenu un produit que nous appellerions enseignement direct. Mais cela ne veut pas dire que l'enseignement direct est simple.

Par exemple, sur le côté gauche du tableau, nous parlons de l'intention d'enseignement, qui est un enseignement direct. Que veut enseigner ce texte ? Nous pourrions lire les commandements et tomber sur celui-ci : Tu ne tueras point. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Si nous lisons cela en surface, nous pourrions trouver une variété de réponses.

Un extrême pourrait être celui de la non-combattance, par exemple, qui dit que tu ne dois jamais tuer. Est-ce ce que signifie ce commandement ? Ainsi, alors que nous avons ce qui semble être un commandement simple lorsque nous le mettons sous un microscope et l'étudions, nous serons confrontés à ceci : cela signifie-t-il que tu ne tueras pas ? Ou que tu ne tueras jamais, par exemple, à la guerre ? Ainsi, ce qui pourrait sembler simple sous un microscope devient plus difficile à déterminer la signification de ce genre d'idée. Que signifie le fait de croire en Jésus-Christ pour la vie éternelle ? Quelle est la nature de la croyance ? Est-ce simplement un

assentiment intellectuel que de dire : oui, je sais que Jésus est le fils de Dieu et qu'il est mort pour mes péchés ? Et pourtant, croire a quelque chose à voir avec la partie intérieure d'une personne, par laquelle nous nous engageons à un niveau plus intime dans ce sens de la croyance.

Il y a une croyance, il y a une croyance. Par exemple, quand Jésus est venu au tombeau de Lazare et que Marie est arrivée, il a dit à Marie que si elle croyait, elle verrait la gloire de Dieu. Eh bien, Marie avait une croyance.

Elle venait de déclarer dans ce contexte, dans Jean 21, qu'elle croyait que Jésus pouvait résoudre le problème. Mais Jésus l'a poussée à croire. Croire, c'est quelque chose qui repose sur ce à quoi on s'est engagé en termes de croyance.

donc toutes sortes de questions qui peuvent être soulevées sur des choses qui peuvent sembler faire l'objet d'un consensus, mais il s'agit plutôt d'une déclaration de consensus. Nous faisons une déclaration, mais que signifient ces déclarations ? Tout cela fait partie de l'étude biblique. Mais il y a un niveau direct où nous parvenons à un consensus raisonnable, mais ce consensus ne vient pas spontanément.

C'est le fruit de recherches et de lectures. Il y a le niveau implicite que nous allons illustrer un peu plus à la page suivante. Et puis il y a le niveau de construction créative tout en haut.

Nous appelons cela l'analyse théologique. Les constructions créatives sont des études macro-inductives majeures à travers toute la Bible qui, en fin de compte, créent un système de compréhension. Il existe des systèmes de compréhension de la théologie de l'alliance.

Il existe ce qu'on appelle des systèmes dispensationnels de compréhension. Et il existe de nombreuses approches différentes de ces systèmes de compréhension. Mais ces systèmes sont ce que les gens ont conçu et construit dans une large mesure pour donner un sens à la Bible dans son ensemble.

Mais ce qui se passe, c'est que vous revenez à la Bible avec votre système, et vous pouvez imposer ce système au texte et finir par faire dire au texte ce que le système a décidé de croire. L'étude biblique présente donc de nombreux défis. Nous avons parlé du fait qu'en haut de ce tableau, le niveau de construction créative est une taxonomie élevée.

Une taxonomie élevée signifie que nous devons appliquer une réflexion plus critique aux choses que nous étudions. Vous avez donc toutes sortes de niveaux, des niveaux directs, des choses qui peuvent sembler être un dénominateur commun et

relativement clair. Vous avez des niveaux implicites qui sont très importants et qui ne sont peut-être pas étayés par un texte de preuve, je vais donc en parler un peu plus.

Et puis il y a les constructions créatives, qui sont ces vastes compréhensions macroscopiques des Écritures à partir desquelles les gens interprètent réellement les textes bibliques – des faits bruts aux systèmes de pensée critique de haut niveau. Maintenant, remarquez le paragraphe au bas de la page 11 dans mes notes.

Les chrétiens affirment que la Bible est leur source ultime de connaissance pour la foi et la pratique. Mais lorsqu'ils cherchent un passage biblique qui réponde aux questions de leur situation actuelle, ils découvrent souvent qu'il n'existe aucun texte qui réponde directement à leurs préoccupations. Nous vivons à une époque où la science, et même la science de la vie, sont très complexes et élaborées.

Et il n'y a pas beaucoup de textes dans les Écritures qui abordent des sujets comme l'euthanasie. Cela permettrait d'aborder des sujets comme la transsexualité en termes d'enseignement direct de la Bible. Nous allons donc chercher ce que nous appelons des textes de preuve.

Le terme « texte de preuve » est une terminologie que nous utilisons pour décrire le fait que des personnes utilisent un verset de la Bible. En utilisant ce verset de la Bible, elles émettent des affirmations sur ce qu'il faut croire. Nous avons tous déjà été confrontés à des versets de la Bible.

Je me souviens d'un passage que vous avez probablement déjà vécu. Quelqu'un sortait 1 Thessaloniens 5 : « Évitez toute apparence de mal ». C'est la traduction du roi Jacques, une ancienne traduction très formelle.

Évitez toute apparence de mal. Et puis quelqu'un nous dirait que vous ne devriez pas faire cela parce que cela donne une mauvaise impression. Par exemple, cela ne fait peut-être même pas partie de votre expérience.

Mais il fut un temps où, dans l'Église chrétienne, en particulier en Occident, on disait qu'il ne fallait pas aller au cinéma commercial. À cette époque, les programmes télévisés étaient plus fades et les cinémas repoussaient les limites de la moralité et de l'exemple. Les chrétiens disaient donc qu'il fallait éviter les cinémas commerciaux.

Ensuite, ils retireraient le verset : « Évite toute apparence de mal ». Ou quelqu'un pourrait te dire : « Tu ne peux pas manger à cet endroit en particulier parce que c'est un bar ouvert, et c'est un mauvais exemple, et il y a des gens qui sont bruyants et qui utilisent des grossièretés, etc.

Donc, il faut éviter toute apparence de mal. Et ils utiliseraient ce texte de preuve. Le problème est que le texte de preuve dans cette traduction transmet quelque chose que le texte lui-même n'essaie pas de transmettre.

En d'autres termes, il ne s'agit pas de culpabilité par association, ce qui explique pourquoi certains utilisent le mot « apparence ». Il ne s'agit pas de culpabilité par association. Cependant, il vaut mieux dire qu'il faut éviter tout mal.

Et si vous considérez un continuum de traductions, vous seriez stimulé de voir que chaque type de mal. Or, un type de mal est quelque chose qui peut être défini bibliquement comme un problème moral. Ensuite, vous avez le contexte de ce passage.

Ce n'est pas simplement quelque chose que l'on peut extraire de la page et utiliser comme un pied-de-biche pour pousser les gens dans certaines directions. Nous avons tous utilisé la Bible, j'en ai peur, de cette façon. Nous devons donc comprendre l'enseignement direct des Écritures pour qu'il soit fort et utilisable à d'autres niveaux.

Maintenant, passons à la page 12 et je vais continuer à réfléchir à cela avec vous. Je vais me répéter un peu, mais cette répétition devrait nous aider à travailler sur les problèmes. En fait, je voudrais dire qu'il y a trois R dans l'apprentissage.

C'était une sorte de proverbe et de cliché dans mon enfance. Les trois R de l'apprentissage sont la lecture, l'écriture et l'arithmétique. Et ils faisaient des jeux de mots sur les R dans ces mots.

Mais franchement, les trois R de l'apprentissage sont lire, lire et lire. Et nous pourrions dire répétition, répétition, répétition. Plus nous entendons quelque chose, plus nous sommes susceptibles de commencer à l'intégrer dans notre champ conceptuel.

Donc, l'enseignement direct de la page 12 concerne la capacité à discerner l'intention de l'auteur, du texte, d'un contexte donné. Je dis bien intentionnelle, textuelle. Laissez-moi vous expliquer cela.

Il est très difficile de prétendre savoir ce que Paul avait en tête, car je ne peux pas lui parler en tête-à-tête et en face à face. J'ai le produit que Paul m'a laissé, c'est-à-dire le texte, c'est-à-dire la Bible, c'est-à-dire les choses que Paul a écrites. J'essaie donc de discerner l'intention textuelle à partir des textes de cet auteur et, ce faisant, de me rapprocher le plus possible de l'intention d'auteur de Paul.

Et pourtant, comme nous l'avons vu par d'autres moyens, et comme nous l'avons vu même dans les traductions de la Bible, il n'y a pas toujours un accord total entre les

chrétiens sur la signification d'un verset biblique donné. Chacun prétend savoir ce que Paul a voulu dire ici, et pourtant dit quelque chose qui pourrait être différent. Même les traductions de la Bible font exactement cela.

Nous avons vu cela dans le tableau. Par conséquent, lorsque nous parlons du niveau d'enseignement direct, en discernant l'intention de l'auteur, du texte, nous faisons de notre mieux pour nous rapprocher le plus possible de la réalité par consensus et en formulant des jugements raisonnés dans le cadre de notre propre compréhension théologique de la signification d'un texte donné. Et nous avançons sur cette base.

Nous devons le faire. C'est comme ça. Et comme je l'ai déjà dit, cela glorifie Dieu.

Il nous a créés à son image pour penser, pour ressentir, pour choisir. Et il est glorifié lorsque nous exerçons les caractéristiques d'être créés à l'image de Dieu, ces caractéristiques rationnelles qu'il nous a données. Et il nous a même dit d'étudier, de nous montrer approuvés par Dieu, des ouvriers qui n'ont pas à avoir honte.

Ainsi, cet enseignement direct pourrait être aussi simple qu'un simple impératif : tu feras quelque chose, tu ne feras pas quelque chose.

Ces choses sont généralement assez claires. Et pourtant, nous devons encore les étudier. Tu ne tueras point n'est pas aussi raisonnablement clair que tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.

Je pense que nous comprendrions plus rapidement un commandement moral comme « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, de même que tu ne tueras pas ». Nous pourrions faire des suppositions sur ce que signifie ne pas tuer. Mais nous regardons ensuite la Bible, et Dieu a ordonné de tuer.

Dieu a-t-il transgressé son propre commandement ? Non. Il nous faut alors réfléchir un peu plus à la signification de ce commandement. Il pourrait donc s'agir de quelque chose qui semble aussi simple qu'un commandement direct.

Les commandements suprêmes de la Bible, à savoir aimer Dieu et aimer son prochain, semblent assez simples et directs. Mais quand nous commençons à les examiner, nous devons nous poser les questions suivantes : qu'est-ce que cela implique ? Que signifie aimer son ennemi ? Cela signifie-t-il être émotif à l'égard de son ennemi ? Cela signifie-t-il planifier le plus grand bien pour son ennemi ? Et que signifierait cela ? Comment contrôler ce que signifie le bien ? Vous voyez, dès que nous commençons à nous poser de vraies questions, nous réalisons que nous devons beaucoup réfléchir pour aborder ces idées. L'enseignement direct n'est donc pas nécessairement un enseignement simple, mais l'enseignement direct est celui où nous voyons la communauté chrétienne, en particulier, si vous voulez, au sein de la

communauté dans laquelle vous opérez, parvenir à une opinion consensuelle sur la signification d'un texte biblique.

Je tiens à préciser que, quelle que soit la communauté à laquelle nous appartenons, nous devons respecter les autres communautés orthodoxes, car elles parviennent parfois à un consensus différent du nôtre. Même la communauté évangélique, qui est une petite communauté dans le contexte biblique américain, n'est pas d'accord sur certains points importants. Pourtant, nous devons être d'accord ou non pour pouvoir nous réunir et atteindre des objectifs consensuels que nous ne pourrions peut-être pas atteindre seuls.

Donc, l'enseignement direct. L'exégèse et la théologie biblique ont tendance à fonctionner au niveau direct. Avez-vous déjà lu un commentaire et vous mourez d'envie qu'il vous dise ce que signifie un livre ? Et vous continuez à lire, vous continuez à lire, vous continuez à lire, et vous obtenez tous ces détails et toutes ces informations apparemment isolées, mais vous ne parvenez pas à avoir une vue d'ensemble.

Les commentaires sont conçus pour examiner les éléments de l'information. Un bon commentaire placera ces éléments dans le cadre d'une vue d'ensemble. Mais le fait est que si vous vous arrêtez quelque part, vous obtenez des informations.

Ce n'est pas comme un roman. Par conséquent, cela peut être un peu plus difficile. Mais les commentaires ont tendance à fonctionner au niveau direct et, selon le commentaire et la nature de la série dans laquelle il se trouve, ils vous amènent à ce niveau plus large de différentes manières.

Le niveau direct est peut-être le plus délicat. Le niveau d'enseignement implicite est lié à des concepts qui ne sont pas directement énoncés par des mots bibliques dans un contexte, mais qui sont des enseignements que la communauté biblique reconnaît comme des extensions des déclarations et du contexte bibliques.

Je vais vous lire ce passage, car il aura plus de sens et vous pourrez le relire et y réfléchir. Ce niveau, ce niveau d'enseignement implicite, rend compte d'un certain nombre de doctrines cruciales. Par exemple, pour être chrétien, nous devons considérer la doctrine de la trinité comme essentielle à la pensée chrétienne.

Il n'y a pas de christianisme sans doctrine de la Trinité. Cependant, la doctrine de la Trinité est un enseignement implicite, et non un enseignement direct. En d'autres termes, vous ne pouvez pas aller chercher dans la Bible un texte de preuve qui dit simplement qu'il y a une Trinité ou un contexte dans lequel il dit qu'il y a une Trinité, puis commencer à décortiquer cela dans ce contexte biblique.

Rien de tel n'existe. Si c'est la première fois que vous pensez à cela, cela peut être très intimidant. Cela signifie-t-il que nous sommes sur un terrain instable à propos de la Trinité ? Non, ce n'est pas forcément le cas.

Alistair McGrath, un éminent érudit et professeur d'anglais, a observé, et je cite, au milieu de ce paragraphe de la page 12 : La doctrine de la Trinité peut être considérée comme le résultat d'un processus de réflexion soutenue et critique sur le modèle de l'activité divine révélée dans l'Écriture et poursuivie dans l'expérience chrétienne. Cela ne veut pas dire que l'Écriture contient une doctrine de la Trinité. Or, ce qu'il veut dire par là, c'est que l'Écriture ne nous donne pas d'enseignement direct.

Il nous donne un enseignement implicite. Il ne dit pas par cette déclaration qu'il n'existe pas de doctrine de la Trinité. Il dit qu'il n'existe pas de texte prouvant directement cette doctrine.

Je le répète. Je ne dis pas que l'Écriture contient une doctrine de la Trinité. Elle témoigne plutôt d'un Dieu qui exige d'être compris de manière trinitaire.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Vous voyez donc que comprendre les niveaux constructifs directs, implicites et créatifs vous aidera, en tant que lecteur, à comprendre ce que diront les chercheurs qui comprennent ces modèles sans avoir à les mettre réellement sous les yeux à ce moment-là. Vous devez toujours être capable de lire entre les lignes et de comprendre l'expérience et le contexte que les chercheurs apportent lorsqu'ils écrivent.

Et McGrath nous présente ici ce genre de contexte. Il nous présente la nature d'un enseignement implicite, la trinité, aussi absolument importante soit-elle. C'est un enseignement implicite de la Bible.

Ce n'est pas quelque chose pour lequel nous avons un texte de preuve. Nous pouvons donc voir ici qu'une grande partie du travail des premiers Pères de l'Église dans le développement du credo de la Trinité, dans le développement du credo des deux natures du Christ, et dans le fait que le Christ est Dieu. Ce développement du credo met en évidence la catégorie d'implication.

De nombreux concepts fondamentaux des disciplines de la théologie systématique reflètent la catégorie implicite de l'enseignement. C'est la vue d'ensemble, la vue macro. Et de nombreux chrétiens, et je pense que ce serait une expérience courante, commencent par entendre ces choses macro avant d'aborder et d'examiner le niveau micro de l'enseignement.

Cela peut être assez intimidant si vous êtes un nouveau chrétien ou peut-être un chrétien qui n'a pas eu l'occasion de sonder correctement les Écritures et

d'apprendre ces choses, d'entendre cela pour la première fois. Mais c'est extrêmement crucial.

Sinon, vous serez ce que j'ai appelé un ventriloque herméneutique. Au lieu de laisser la Bible vous enseigner ce qu'elle fait de manière directe, implicite et créative, en termes de votre communauté, vous ferez dire à la Bible ce que vous voulez qu'elle dise. Et si vous cherchez assez longtemps et assez attentivement, vous pourrez trouver dans la Bible des mots qui répondront à vos attentes, alors que ces mots n'auront peut-être rien à voir avec le contexte que vous utilisez réellement dans les termes de cette Bible.

Permettez-moi d'utiliser une autre illustration pour essayer de faire passer ce message. Chaque dimanche matin, nous allons écouter des prédicateurs, ou d'autres jours de la semaine, ou dans d'autres situations, nous écoutons des gens qui se lèvent et nous parlent. Et si vous vivez dans un milieu chrétien conservateur, ils nous parlent généralement à partir de la Bible.

Ils nous disent ce que la Bible veut dire. L'une des choses les plus difficiles pour moi, qui ai été formé à la Bible et qui enseigne la Bible depuis des décennies, c'est d'écouter quelqu'un prétendre qu'il me dit ce que la Bible veut dire. Quand je l'écoute, il me semble qu'il n'a aucune idée de ce que ce contexte signifie.

C'est très difficile à faire, car voici le problème : ils disent la vérité biblique. Ils utilisent simplement le mauvais passage de la Bible.

Et parfois, si vous écoutez certains prédicateurs à maintes reprises, ils disent presque toujours la même chose, à partir de différents passages de la Bible. La Bible est-elle si fade ? Ou bien avons-nous omis de sonder les Écritures pour découvrir ce que ces textes signifient, afin de recevoir la grande richesse d'enseignement que la Bible a à nous offrir ? Alors, ce qui se passe, c'est que les gens se lèvent et pontifient sur le sens des Écritures presque à l'improviste. Et ces têtes sont plutôt petites.

Ce qui se passe, c'est qu'ils ont tendance à répéter sans cesse la même chose, à partir de différents passages de la Bible, comme s'ils enseignaient la Bible. Ils n'entrent pas dans ces contextes. Ce qu'ils disent peut très bien être bibliquement vrai.

Et c'est souvent le cas. Ce sont des gens de bon cœur qui croient en Jésus et qui l'aiment. Mais ils ne disent pas ce que ce contexte signifie.

En ce sens, ils ont sapé la Bible elle-même. Je crains que beaucoup de nos cultures aient perdu le respect pour les Écritures parce que, en tant que chrétiens, nous avons sapé ce respect par nos manières désinvoltes d'étudier la Bible, par nos dévotions émotionnelles, plutôt que par des explications raisonnées de ce que signifient les Écritures. J'espère que, lorsque vous étudierez l'épître aux Corinthiens, vous

apprendrez à sonder le texte de la Bible afin qu'il vous enseigne plutôt que vous ne l'enseigniez.

C'est un défi que nous devons tous relever. Il faut donc un enseignement direct et un enseignement implicite. Comme vous pouvez le constater, l'enseignement implicite est très important car quelque chose d'aussi crucial et absolument important que la Trinité relève de ce domaine.

Ensuite, nous arrivons aux constructions créatives tout en haut de la pyramide. Notez à nouveau la déclaration de la page 12. Le niveau de construction créative est le produit de la sélection de la vision macro, qui est une compréhension globale de la manière dont la Bible a encadré certains sujets.

Par exemple, cela entre dans une interprétation partisane. Je vais utiliser ici quelques mots. Peut-être qu'il s'agit de quelque chose que vous avez déjà vécu.

Peut-être que non. Vous pouvez sans doute ajouter d'autres illustrations. Par exemple, êtes-vous prémillénariste ou entièrement millénaire dans votre compréhension de l'histoire de la Terre et de son avenir ? Ce sont deux concepts majeurs qui ont un sens en termes de la façon dont vous lisez la Bible et de ce que vous lisez dans la Bible.

Êtes-vous un théologien de l'alliance, un dispensationaliste ou un adepte d'une autre conception qui fournit une synthèse de toute la Bible ? Êtes-vous un arminien ou un calviniste lorsque vous lisez les Écritures ? Ou peut-être, comme je l'ai dit, êtes-vous simplement confus. Je pense que beaucoup sont confus. J'espère que vous avez réfléchi à chacune de ces catégories extrêmes qui ne sont pas contradictoires mais qui sont en conflit les unes avec les autres dans l'interprétation de textes spécifiques et dans la compréhension globale d'une vision chrétienne du monde.

Les prémillénaristes et les millénaristes ont des points de vue différents. Ils ont beaucoup de dénominateurs communs. Beaucoup de dénominateurs communs.

Et vous ne savez même pas que vous utilisez de la littérature qui vient de l'un ou de l'autre. Et parfois, vous ne le savez même pas parce qu'ils n'essaient pas de faire valoir ce point de vue dans le livre ou le commentaire particulier sur lequel ils travaillent. Les calvinistes, les arminiens, les partisans de l'alliance, les dispensationalistes et les gens s'énervent et s'agacent souvent de toutes ces différentes approches.

Mais les faits mêmes de ces approches prouvent le paradigme que j'essaie de vous faire comprendre. Ce sont des constructions créatives. Il n'existe aucun texte de preuve pour aucune d'entre elles.

Ils utilisent beaucoup de texte, mais ils l'utilisent dans le cadre du système. Et ce n'est pas toujours facile à discerner et à comprendre. À mon avis, les novices de chacun de ces types de points de vue seraient très contrariés parce qu'ils s'engagent dans certaines constructions créatives comme si elles étaient divines.

Et ils défient leur propre compréhension. Toutes ces opinions ne peuvent pas être correctes en fin de compte. Elles auront de nombreux dénominateurs communs qui sont corrects.

Mais il existe encore des différences importantes entre ces deux options, non pas antithétiques, mais plutôt entre ces deux options concurrentes sur la façon dont vous devriez comprendre la vie. Maintenant, pourquoi est-ce un fait de la vie ? Pourquoi Dieu ne nous a-t-il pas facilité la tâche ? Pourquoi n'a-t-il pas tout simplement effacé toutes ces distinctions et ces différences ? Il y a peut-être beaucoup de réponses à cette question, mais ma réponse est la suivante : lorsqu'il nous a créés à son image, il ne nous a pas créés pour être des robots. Il ne nous a pas donné toutes les réponses de la Bible.

Il nous a donné une constitution. En fait, il s'agit d'une analogie avec la Constitution des États-Unis et de la façon dont elle peut s'adapter à différentes époques, à différents espaces et à différentes cultures tout en continuant à guider un pays, même si le problème est qu'elle est contestée, bien sûr. Et vous remarquez qu'elle doit être contestée.

Je dois m'en débarrasser s'ils veulent changer la façon dont nous sommes guidés. C'est une question politique, dans laquelle je ne m'étends pas beaucoup. Mais le fait est que nous avons ces compréhensions macroéconomiques qui nous guident.

Et parfois, nous nous y consacrons tellement que nous ne pouvons pas entendre ce que la Bible a à nous dire. Je pense donc que nous devrions commencer par la Bible et travailler vers les autres. Et tout le monde fait cela, mais en fin de compte, il faut être conscient des paradigmes, à la fois de l'encyclopédie théologique et de la manière dont la Bible nous enseigne.

Il faut être conscient de ces paradigmes et constamment surveiller où l'on se situe à un moment donné en termes de compréhension et de ce que l'on essaie de faire comprendre aux autres. Lorsque nous abordons le livre de 1 Corinthiens, nous allons être plongés dans des points de vue divergents sur certaines questions théologiques sérieuses. Même au sein de traditions comme l'évangélisme, il existe des désaccords massifs sur certains textes de 1 Corinthiens.

Donc, comme nous le voyons, ce sont de grandes images. Ces vues de la Bible entière sont de grandes images. Dieu nous a créés à son image pour faire face à cela.

Il ne nous a pas simplifié la vie parce qu'il veut nous voir affronter les risques, les difficultés et la diversité à laquelle nous sommes confrontés chaque jour. Nous avons des dénominateurs communs et nous devons vraiment nous concentrer sur ceux-ci, mais nous ne devons pas ignorer le fait que malgré ces dénominateurs communs, nous avons une grande diversité. Et cela nous sépare parfois en communautés différentes.

Les communautés ne doivent pas se battre entre elles. Nous devons essayer de progresser et de faire avancer les choses sur des points communs. En même temps, il existe de sérieuses divergences de convictions sur diverses idées.

Alors, sortons de la confusion et essayons de comprendre le fait que ces diversités existent, et qu'elles existent dans la même Bible, et nous devons être une personne suffisamment bien informée pour pouvoir travailler sur cela et voir comment les niveaux de construction directe, implicite et créative fonctionnent lorsque les gens développent des compréhensions théologiques. Poursuivons dans le paragraphe suivant l'idée de confusion, ces points de vue, toute la variété des points de vue, et vous pouvez y ajouter le vôtre, ces points de vue sur la Bible entière sont de grands cadres que les interprètes aident à exposer le sens de l'ensemble à partir de ses parties. Or, cela conduit chaque point de vue sur un certain chemin.

Cela implique également que chaque individu doit s'engager à comprendre certains textes. Et pourtant, ils utilisent tous le même texte et ont des interprétations différentes. À présent, vous devriez commencer à ne pas vous en rendre compte.

Vous l'avez déjà compris. Peut-être aviez-vous peur de l'admettre. Mais nous devons accepter ce qui se passe dans notre monde et nous éloigner de cela pour commencer à comprendre et à voir l'édifice dans son ensemble plutôt que de simplement lutter contre ce qui se passe dans les fondations d'une vue.

Mais regardez où ils vont, voyez d'où ils viennent et comprenez. Nous essayons de nous efforcer de comprendre, car c'est à partir de cette compréhension que nous pouvons parvenir à nos propres conclusions et convictions avec un sentiment de conviction. Et de compréhension.

Notez ici le texte en italique. Les constructions, c'est-à-dire les constructions créatives, sont le produit de notre réflexion soutenue sur le texte. Mais elles sont rarement prouvées à partir d'un contexte direct spécifique.

Chacune de ces visions antithétiques du millénarisme ou des systèmes théologiques va insister sur le fait qu'elle a son texte de preuve en une seule ligne. Et c'est exactement ce que cela signifie. Mais ensuite, quelqu'un d'autre arrive, tout aussi intelligent, tout aussi formé à une vision antithétique.

Et nous ne pouvons pas dire que l'un est hérétique et l'autre non. Nous ne pouvons pas non plus prétendre subjectivement que l'Esprit a dit à celui-ci et n'a pas dit à celui-là. L'Esprit de Dieu travaille avec tous ces interprètes.

Alors, l'Esprit est-il confus ? Non. Vous voyez, vous devez essayer de comprendre comment cela fonctionne afin de ne pas finir par blâmer Dieu pour le problème. Le problème vient du fait que Dieu nous a donné des Écritures inspirées mais pas d'interprètes inspirés.

Parce que nous glorifions Dieu lorsque nous nous engageons dans l'interprétation des Écritures et vivons selon nos compréhensions et nos convictions, même dans la diversité dont l'Église chrétienne fait preuve, ces constructions sont désormais le produit d'un processus inductif. Peu m'importe qu'il s'agisse du millénarisme ou de constructions théologiques comme l'arminianisme et le calvinisme.

Il s'agit d'une étude inductive de la Bible qui amène ces points de vue à une réflexion approfondie. Il nous faut maintenant revenir à nos années d'école, peut-être, et réfléchir à la philosophie de la logique. En logique, on apprend que la déduction mène à la certitude.

L'induction mène à la probabilité. Il s'agit de deux domaines : déductif et inductif. Permettez-moi d'utiliser cette analogie pour dire ceci.

Pour reprendre cette analogie, nous avons une Bible déductive. La Bible est certaine. Mais nous avons un processus inductif qui nous permet d'extraire la vérité de cette Bible et d'en tirer la compréhension et le sens du contexte.

En tant qu'êtres humains, nous sommes impliqués dans un processus inductif lorsque nous étudions un livre qui nous a été donné par contrôle divin et nous pouvons supposer qu'il est exact et digne de notre étude, de notre croyance et de notre obéissance. Mais nous faisons cela et parvenons à nos conclusions par le biais d'un processus inductif. Ainsi, même en faisant de notre mieux, nous sommes sur un continuum de probabilités.

Notre point de vue est probablement plus juste que l'autre pour ces raisons. Et c'est là-dessus que reposent nos convictions. Nous sommes humbles parce que nous, êtres humains, vivons dans un monde où règne un certain niveau de probabilité, quelle que soit la force de nos convictions.

Il y a certaines choses pour lesquelles je suis prêt à mourir en tant que chrétien. Nous devons tous nous y engager, et je pense que c'est encore plus vrai dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Je crois qu'un chrétien doit mourir pour la Trinité et pour l'idée de la Trinité, pour la croyance en la Trinité.

Et si nous ne pouvons pas faire cela, alors nous ne pouvons pas être chrétiens de manière cohérente. Je pense qu'un chrétien doit mourir pour le fait que Jésus est le Fils éternel de Dieu qui s'est incarné par l'opération miraculeuse de Dieu en plantant une semence divine, pour ainsi dire, dans le ventre de Marie. Et Jésus est désormais l'Homme-Dieu.

Autant Dieu que s'il n'avait jamais été homme. Autant homme que s'il n'avait jamais été Dieu. A ne pas confondre ni à confondre, mais il est le Dieu-Homme.

Si nous ne croyons pas cela, nous ne sommes pas chrétiens. Nous pourrions ajouter encore quelques autres choses à cela. Il y a des choses pour lesquelles nous mourrions et qui sont en fait des constructions théologiques implicites et créatives.

Les deux le sont. Nous n'avons pas de texte de preuve en tant que tel. Nous avons un texte d'implication que nous avons déplacé dans ce système.

Mais ces croyances existent par induction, par probabilité. Et pourtant, nous avons eu beaucoup, beaucoup de temps pour tester cette probabilité, et c'est pourquoi l'Église s'appuie fermement sur certaines croyances concernant Dieu et le Christ. Nous ne pouvons rien faire d'autre.

Si nous voulons nous engager envers Dieu, c'est notre système de croyances qui est en jeu. Ce sont des croyances de base que nous devons adhérer et pour lesquelles nous devons être prêts, en quelque sorte, à mourir. Sinon, nous n'avons pas de système de croyances.

Ce qui est important et sérieux n'a pas de texte de référence, mais il a un processus d'enseignement impliquant. L'implication est donc importante. Même les constructions créatives sont importantes.

Les Pères de l'Église étaient très bien équipés pour faire cela. Curieusement, certains disent qu'ils n'avaient pas reçu d'éducation formelle. Ils venaient de la persécution. Ils étaient bien plus intelligents que la plupart des gens que je rencontre tous les jours, et je vis dans un milieu universitaire.

Ils ont donc pu nous transmettre cela et nous nous y sommes engagés. Nous avons une Bible, comme je le dis au bas de cette page. Nous avons une Bible qui est le produit de la révélation.

C'est une question de déduction. Mais nous utilisons des méthodes d'étude biblique inductives pour l'analyser. En logique formelle, des arguments solides sur le plan déductif peuvent conduire à la certitude.

Mais l'induction conduit à des degrés de probabilité. Haut de page 13. Par conséquent, aussi solides que soient nos arguments et nos convictions quant à nos systèmes de construction créatifs, ils ne se situent toujours que dans le domaine de la non-certitude probabiliste.

Maintenant, vous allez me dire : attendez une minute, vous vous contredisez ? Vous avez dit que vous mourriez pour la Trinité, et que vous mourriez pour l'union hypostatique du Christ et des choses de cette nature. Oui, je le ferais. Et pour moi, elles sont certaines parce que j'y crois.

Mais je ne pourrais pas prouver quoi que ce soit de tout cela à un athée, parce qu'un athée, par exemple, ne s'engage pas à croire aux implications de l'enseignement de la Bible. Par conséquent, il ne va pas aller plus loin . Je reviendrais alors à davantage de théologie, comme la conviction de l'Esprit.

C'est l'œuvre même du Saint-Esprit dans le monde et dans l'Église : convaincre les gens de ce que les Écritures enseignent. Non pas pour leur donner ce contenu, mais pour les convaincre de ce contenu. C'est donc une vision du monde très profonde de ce qu'est être chrétien, ou de ce qu'est n'importe quelle vision du monde.

Chaque point de vue a ce genre de choses. Chaque point de vue a des éléments non négociables , sinon ce ne serait pas un point de vue. Je parle des visions du monde, des religions du monde, etc.

Nous vivons à une époque où je donnerai cette conférence en juin et juillet 2017. Nous sommes actuellement au cœur d'un monde qui fait face aux niveaux les plus profonds de ce que nous appelons le terrorisme. Le terrorisme peut prendre de nombreuses formes.

Mais le fait est que nous vivons dans une profonde angoisse face au terrorisme. Des gens meurent tous les jours. Les chrétiens sont aujourd'hui plus persécutés qu'ils ne l'ont jamais été à n'importe quelle époque de l'histoire.

Le nombre de chrétiens martyrisés est aujourd'hui plus élevé qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire. Dans le monde occidental, nous sommes souvent à l'abri de ce phénomène, même si l'Angleterre et la France ne le sont plus. Les États-Unis ont connu leurs moments de gloire et connaîtront des moments encore plus importants à l'avenir.

Mais qu'est-ce qui motive un terroriste ? La vision du monde le motive. Pourquoi quelqu'un enfilerait-il un gilet de roulements à billes et d'explosifs pour non seulement tuer d'autres personnes mais aussi se tuer lui-même ? Pourquoi ? Ce n'est pas pour des raisons politiques, c'est un principe religieux. Et tant que vous n'aurez pas compris cela, vous ne réaliserez pas vraiment que cela ne disparaîtra jamais.

Tant que quelqu'un est attaché à un principe religieux, qu'il soit juste ou faux, même selon sa propre communauté, rien ne peut arrêter ce genre de motivation. Et donc, oui, que nous soyons chrétiens ou que nous appartenions à une autre religion, il y a certaines choses pour lesquelles nous sommes si intensément attachés à ces idées. Je pourrais parler longuement des raisons pour lesquelles nous sommes si attachés, et nous pourrions aborder la question de la conversion et comprendre notre conversion.

L'épître 1 Jean, en tant que livre, a pour objectif de nous aider à comprendre la nature de notre conversion et à être convaincus que nous connaissons réellement le Christ. C'est tout le but de cette épître. Mais ce n'est pas de cela dont nous parlons dans cette leçon.

Mais je voulais vous montrer à quel point même un niveau de construction créative est sérieux. Et pourtant, c'est réel. La probabilité.

Par conséquent, aussi solides que soient nos arguments et nos convictions sur nos systèmes de construction créatifs, ils ne relèvent toujours que du domaine de la probabilité et non de la certitude. Les débats théologiques passionnés sont le résultat de points de vue et de constructions contradictoires sur le texte. Je pense que cela est particulièrement important au sein de l'Église chrétienne et particulièrement au sein de ses plus petits segments.

Nous utilisons le mot « évangélisme », qui est presque un mot indéfinissable aujourd'hui. Qu'est-ce que cela signifie ? Et je n'ai même pas l'intention d'essayer de le définir pour le moment, mais je pourrais d'une certaine manière, comme l'Evangelical Theological Society qui a une définition de l'Écriture et de la Trinité, et essayer d'en faire davantage. Mais le fait est qu'à l'heure actuelle, c'est la définition même de ce terme au sein de cette société universitaire.

Les débats théologiques sont animés, mais ils se déroulent au sein d'un groupe restreint d'églises chrétiennes du monde, ce qu'on appelle communément l'évangélisme, qui a une haute considération pour la Bible, une croyance en la Trinité et une croyance en la divinité du Christ, et qui a bien plus de dénominateurs communs que la simple orthodoxie. Dans cette communauté concentrée, il existe des différences extrêmement sérieuses. Comment pouvons-nous y parvenir ? Eh bien, en raison de la probabilité d'interprétation, nous devons être humbles dans notre compréhension de nos frères et sœurs.

Cela ne veut pas dire que nous devons dire que cela n'a pas d'importance. Cela ne veut pas dire que nous devons renoncer à l'interprétation. Cela ne veut pas dire non plus que nous devons nécessairement coopérer avec certaines choses dans ces communautés diverses.

Mais cela signifie que s'ils sont sous la même bannière et adhèrent à bon nombre des mêmes croyances fondamentales que nous, ils sont frères et sœurs en Christ. Et nous devons apprendre à nous entendre. Nous devons être capables d'accepter d'être en désaccord.

Nous devons être capables de vivre en unité au milieu de la diversité. L'unité dans la diversité est un thème majeur des Écritures. En fait, nous verrons ce thème se développer de manière importante dans le livre de 1 Corinthiens.

Très bien, le dernier paragraphe est là sur la page, pas le premier paragraphe de la page 13. Bien que les constructions créatives émergent souvent comme de grands paradigmes, elles ne se limitent pas à cela. Il existe de nombreuses constructions créatives légitimes, et de nombreuses mauvaises constructions créatives.

Je vous ai parlé de l'abstention de toute forme de mal et de la façon dont ce verset peut être utilisé pour manipuler les gens et les forcer à accepter certaines interprétations. Vous voyez, à moins que vous ne soyez un bon étudiant de la Bible, vous serez victime de manipulation pour le reste de votre vie. Les gens vont vous manipuler partout, utiliser la Bible pour le faire, et vous ne saurez pas quoi faire à ce sujet.

Si vous voulez bien comprendre ce dont nous parlons dans ces conférences d'introduction, vous pourrez vous libérer de toute manipulation de la part des autres. Ils prétendent que ce texte équivaut à une culpabilité par association, mais c'est une mauvaise construction créative issue d'une lecture superficielle des mots de cette ancienne traduction imposée au texte. Lorsqu'on l'étudie, ce texte signifie qu'il faut éviter toute forme ou sorte de mal.

C'est une définition bien plus concrète que l'apparence du mal. Imposer la culpabilité par association à ce texte n'est ni direct ni implicite, mais c'est l'imagination maligne de quelqu'un qui veut utiliser la Bible pour conformer les autres à sa compréhension, et ce n'est qu'une illustration parmi des milliers. Ne soyez pas le genre de personne qui se laisse aller à ce genre de situation.

En partant du bas du triangle, construction créatrice implicite directe, vous passez de simples lectures directes à des structures théologiques plus sophistiquées. Plus la structure théologique devient sophistiquée, plus il est difficile de la comprendre et de la traiter. Dans le paragraphe suivant, chaque sujet, mettez un astérisque ici même dans vos notes ; chaque sujet que nous enseignons, ou pardon, chaque sujet ou texte que nous étudions, doit être évalué par rapport à ces trois niveaux d'enseignement.

Lisons cela encore une fois après avoir bu mon verre d'eau. Chaque sujet ou texte que nous étudions doit être évalué en fonction de ces trois niveaux d'enseignement. Où se situe le texte biblique sur lequel nous nous appuyons pour notre vision sur la pyramide ? Est-il direct ? Est-il implicite ? S'agit-il d'une construction créative ? Et vous n'avez pas à répondre à cette question de mémoire.

Vous pouvez répondre à cette question en effectuant des recherches pour savoir où se situe votre livre biblique en termes de littérature des érudits, et vous disposez là d'une mine d'informations. La confiance et l'humilité de conviction doivent également être proportionnées au niveau approprié. Nous mourrons pour aller droit et droit dans cette direction.

Nous mourrons pour certaines implications, mais pas pour toutes. Peu d'entre nous mourraient pour des constructions créatives. Je ne mourrai pas pour le millénarisme.

Je ne mourrai même pas pour des questions liées à l'arminisme et au calvinisme. J'ai mes convictions et mes raisons pour chacune de ces opinions, mais ce ne sont pas des opinions qui nous font mourir. Ce sont des choses qui sont sous un même toit et sur lesquelles nous pouvons discuter, mais il y a certaines choses pour lesquelles nous devrions être prêts à mourir.

La volonté de chacun de faire des compromis pour le bien de la communauté est également liée à l'échelle. Allez-vous diviser une église sur des choses qui sont des constructions créatives ? Eh bien, je ne dirais pas que vous devriez diviser une église sur des constructions créatives. Maintenant, parfois, en tant que groupe, si vous parvenez à un consensus sur la compréhension des raisons de vos différences, vous allez automatiquement diviser pour mieux régner.

Je pense que c'est une bonne façon de procéder, car certaines choses ne peuvent pas coexister aussi facilement que d'autres, et la théologie est importante. Chacune de ces constructions mènera dans certaines directions, mais elles ne sont pas des choses sur lesquelles on peut se tirer dessus, ou comme je l'ai vu une fois dans un journal de Caroline du Nord, où les diacres se sont battus. Eh bien, c'est hors de portée. La volonté de chacun de faire des compromis pour le bien de la communauté peut également être liée à cette échelle.

Le compromis vient de la compréhension, pas de la manipulation. Vous avez entendu ? Le compromis vient de la compréhension et de la volonté d'accepter d'être en désaccord, pas de la manipulation. Nous pouvons mourir pour la Trinité, mais pas pour une certaine position eschatologique.

Si quelqu'un affirme une opinion qui n'est que sa propre conception, vous n'avez aucune obligation de vous conformer à sa vision des choses. La devise vous donne

également une base de discussion pour vos différents points de vue sur le texte. Nous avons tous une propension à déifier notre propre compréhension.

Le christianisme américain est ivre d'individualisme issu de notre culture. Cet individualisme s'accompagne de la présomption d'une autorité authentifiée par elle-même. Or, la théologie requiert une communauté.

Nous devons comprendre qu'à mesure que nous remontons la pyramide, nous sommes en train de relier un texte ancien écrit dans un contexte ancien à des questions modernes, et nous devons être capables de négocier cela et de le faire. Nous en parlerons plus en détail au fur et à mesure que nous avancerons dans le livre de 1 Corinthiens. Je veux passer au paragraphe suivant.

Il y a des choses importantes dans ce paragraphe. En fait, je pense que je ferais mieux de ne pas le dire. Par exemple, l'esclavage est-il une pratique acceptable selon la volonté de Dieu ? La plupart diront non, et je pense qu'ils ont raison, mais comment argumenter son point de vue lorsqu'il n'y a pas de texte de preuve ? Vous voyez, être contre l'esclavage est un enseignement implicite.

Je pense que c'est une bonne idée, mais elle reste à ce niveau. De plus, comment éviter l'embarras du silence biblique par rapport à certaines questions modernes ? En substance, la pertinence de la Bible dans le progrès de l'histoire lorsque la culture dépasse les mœurs dépassées est un défi majeur pour l'herméneutique. J'ai d'ailleurs édité un livre avec Zondervan intitulé *Four Views on Moving from the Bible to Theology*.

Donc, si vous voulez en savoir plus, c'est disponible chez Zondervan. C'est disponible dans le système de Lagos. J'ai aussi d'autres publications dans le système de Lagos.

Mettez mon nom, mais mettez toujours l'initiale du deuxième prénom, Gary T., et mes informations apparaîtront. En plus de cette discussion sur l'interprétation des Écritures, il y a aussi la question suivante. Comment les Écritures sont-elles appliquées dans notre contexte moderne ? Comment pouvons-nous faire le lien entre l'intention et les moyens ? Eh bien, c'est quelque chose qui va nécessiter une discussion plus approfondie.

Cela ne fait pas partie de notre introduction. La contextualisation est ce que l'on appelle l'étude de cette question. Comment prendre ce contexte, arriver à votre contexte et établir un lien légitime ? Ne présumez pas qu'il existe un lien.

Il faut établir un lien légitime. Si vous violez le sens des Écritures, vous n'avez pas le droit de dire ce qu'elles signifient. Vous devez trouver un processus raisonné pour passer de l'intention aux moyens afin de pouvoir utiliser les Écritures de manière légitime.

Très bien, au fur et à mesure que nous avançons dans notre étude de 1 Corinthiens, nous rencontrerons de nombreux textes qui présentent une variété de points de vue à comprendre, et nous travaillerons sur de nombreux points dont nous avons parlé dans cette introduction. Voilà donc ce que j'ai à dire sur la manière dont la Bible nous enseigne dans ces trois niveaux d'enseignement. J'ai un autre segment dans notre introduction que j'appelle la validation.

Ce n'est pas un long segment. Il sera beaucoup plus court que ceux que nous avons eu jusqu'à présent. Après cette leçon, qui sera notre cinquième leçon, nous passerons immédiatement au texte de la première épître aux Corinthiens et commencerons à mettre en pratique ce que nous avons appris dans l'introduction.

En fait, je devrais dire que nous allons passer à l'introduction formelle de 1 Corinthiens concernant son histoire, sa culture, le texte, etc., puis nous commencerons à décortiquer ces textes. Mais ce dont nous avons parlé jusqu'à présent est une introduction et pose les bases pour que nous puissions réfléchir à ce que nous faisons lorsque nous étudions la Bible.

C'est le Dr Gary Meadors qui enseigne le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 4, Comment la Bible nous enseigne trois niveaux d'enseignement biblique, partie 2.